

Découvrir Josette Noreau

Jean Cloutier

Number 131, Spring 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40751ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Cloutier, J. (2006). Review of [Découvrir Josette Noreau]. *Liaison*, (131), 49–49.

Découvrir Josette Noreau

JEAN CLOUTIER

POUR MA PART, ce fut une découverte. L'extrait audio diffusé le matin à la radio m'a prédisposé favorablement à assister à l'unique représentation du spectacle de l'auteure-compositrice-interprète Josette Noreau. Le spectacle était présenté à la 4^{ième} Salle du Centre national des Arts (CNA), dans le cadre des Vendredis de la chanson francophone, organisés en collaboration avec l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM).

Sur chacune des tables de cette 4^{ième} Salle, au décor de cabaret qui se prête parfaitement à ce genre de spectacle, on retrouve le programme de la soirée, composé d'une photo de Madame Noreau et de la liste de la vingtaine de chansons qu'elle nous livrera. Mais qui est donc Josette Noreau? Il n'y a pas de notice biographique, rien. Ce n'est que plus tard au cours du spectacle, qu'elle nous confiera qu'elle réside à Ottawa depuis plus de 20 ans et qu'elle a vécu et chanté en Australie. Nous n'en saurons pas plus. C'est peut-être bien ainsi puisqu'elle laisse toute la place à ses interprétations et que c'est par cette voie qu'elle choisit de se faire connaître.

Elle est visiblement très heureuse et fort émue quand elle monte sur scène. Elle admet d'emblée qu'elle rêvait depuis longtemps de la faire, cette 4^{ième} Salle! Ces émotions sont d'ailleurs très palpables tout au cours de la première partie de sa performance. On la sent un peu nerveuse, alors qu'une fois la glace brisée, dans la seconde partie de son tour de chant, on la retrouve plus décontractée et beaucoup plus à l'aise.

Le spectacle est bien construit et il est évident que l'ordre d'interprétation des chansons a été mûrement réfléchi. La deuxième partie du spectacle est plus légère et teintée d'humour, ce qui semble plaire au public, qu'elle invite d'ailleurs à monter sur scène pour lui donner la réplique dans la chanson «Alouette tamalou?».

Auteure, compositrice et interprète, Josette Noreau c'est avant tout une voix. Une voix unique, une voix travaillée. On reconnaît parfois des intonations à la Barbara ou encore à la Renée Claude avec ses vibratos. Très bien

accompagnée au piano par Daniel Boucher, beaucoup plus discret que son homonyme, Josette Noreau ouvre son spectacle avec la chanson «Toute chose», qu'elle reprendra à la fin, au grand plaisir du public qui répond chaleureusement par des applaudissements et des bravos sentis.

Les moments forts de la soirée sont ses interprétations de «Mes couleurs», un texte poétique soutenu par une musique de Daniel Boucher à la sonorité contemporaine, de même que «Ma Harley», un texte fantaisiste où s'affrontent des personnages contrastés, cette fois sur une musique composée conjointement avec Daniel Boucher et de «Rire, pleurer, jouir», qu'elle chante avec une conviction et une intensité palpables.

Entre ces moments forts, s'insèrent des textes plus personnels dont elle a elle-même composé les musiques. Ces textes abordent les grands thèmes de la vie: l'amour, la famille, la vie à deux, la vieillesse, pour ne mentionner que ceux-là. Les vers bien mesurés aux rimes bien sonnées tombent parfois dans le cliché et manquent souvent de profondeur. Les musiques de Josette Noreau, sou-

mises à ces contraintes, n'explorent pas de nouveaux genres musicaux, ce qui donne à toutes les compositions de l'artiste un cachet très intime dont on reconnaît aisément la facture d'une chanson à l'autre. On aurait peut-être souhaité que la voix fascinante de Josette Noreau nous fasse redécouvrir aussi quelques grands classiques oubliés de la chanson française.

En rappel, elle offre au public visiblement conquis, un air d'opérette italienne, qui tranche franchement avec le reste du spectacle. Aussi, faut-il saluer le courage de l'interprète qui ose s'attaquer à une pièce aussi exigeante et dans un tout autre registre, en fin de spectacle.

Josette Noreau a, certes, une voix qui enchante, un talent indéniable et une aisance sur la scène. Pour ceux que la chanson tendre et intimiste intéresse, elle vient de faire paraître son premier disque, *Sans abri*. ■

Jean Cloutier est musicien et membre de l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM).

